

ENJEU SÉCURITÉ - Danger-Sécurité : la com' et le terrain, deux mondes divergents...

DANS un récent "*Journal du Dimanche*", immense publi-reportage sur Gérald Darmanin, à présent garde des sceaux, avec la distance et la nuance du journal de Bagdad sous Saddam Hussein. Lisons cela. D'abord, les usuelles rodomontades : "Avec la détermination que vous me connaissez... Sous mon autorité..." Abordons le concret : "Pour la première fois, la justice a établi une cartographie précise des prisons françaises" - Non : le Renseignement pénitentiaire sait cela de longue date.

Le reste de l'entretien est du déclaratif pur, en mode plan d'appartement témoin pour programme immobilier : "J'ai constitué une commission... elle devra organiser... je demande que... nous devons et allons... J'ai engagé des discussions... je suis cela de près... Nous allons lancer... Je vais donner des instructions... Nous devons nous imposer... Il faut changer..."

Éternel débutant, M. Darmanin : Réclame... Exige de son administration... Entame une discussion... Suivent des critiques, comme si M. Darmanin & co n'étaient pas aux affaires depuis des décennies et lui-même, l'antérieur ministre de l'Intérieur trois ans durant : "Cela devient inacceptable... il faudra dénoncer... L'État est très défaillant... Honte absolue... Échouer là-dessus est un scandale..."

Peu après, autre publi-reportage du "*Figaro*", pleine page sur le trafic de cocaïne : "Plongée au cœur d'une traque hors norme"... Voyons cela : quelques chiffres confus, contradictoires et anciens, des anecdotes vingt fois entendues ; enfin, piteuse conclusion au détour d'une phrase "La puissance financière des mafias (??) de la drogue est telle qu'elles peuvent quasiment tout se permettre" Une pleine page et un tel aveu d'impuissance officielle ...

Dans ses "*Contributions à la critique de l'économie politique*" (1859) Karl Marx définit les rapports sociaux entre **infrastructure** et **superstructure** ; un siècle et demi plus tard, rapports inversés, on le voit bien ; ce qui relève de la superstructure médiatique s'impose toujours plus à la base sociale ; par médias interposés, les gouvernants pèsent toujours plus lourd sur les gouvernés.

Mais cette chape est pour l'essentiel fictive : tous les précités publi-reportages n'affectent en rien ou presque le réel du terrain ; ces articles masquent, occultent, tentent de chasser cette réalité de la conscience populaire - elle n'en persiste pas moins.

Cette persistance du réel est même historique ; jamais dans l'histoire, de tels bourrages de crâne n'ont réussi. L'Inquisition n'a pu étouffer la Réforme ; sa propagande n'a pas empêché le régime soviétique de s'effondrer, à l'inverse. Les gens voient ce qu'ils voient - Mao disait "L'œil du paysan voit juste" ; les mensonges d'État inspirent à la base des doutes d'abord, de rage ensuite. Que les médias soient durablement au bas des institutions auxquelles le public fait confiance le démontre.

Justice, sécurité : qu'advient-t-il vraiment sur le terrain ? Deux exemples parmi cent autres ; de tels cas, notre base documentaire déborde littéralement. Pendant que M. Darmanin pérore, voici comment agit vraiment sa justice :

- ("*Le Parisien*" 15 mars 2025) : le 12 décembre passé, munis d'une arme de poing et d'un couteau, quatre hommes cagoulés et gantés volent une cinquantaine de téléphones haut-de-gamme à la boutique SFR du centre commercial E. Leclerc de Viry-Châtillon.

EN THÉORIE voici l'article 311-8 du Code pénal "Le vol est puni de vingt ans de réclusion criminelle et de 150 000 € d'amende lorsqu'il est commis, soit avec usage ou menace d'une arme, soit, par personne porteuse d'une arme soumise à autorisation ou dont le port est prohibé".

DANS LES FAITS, SOUS M. DARMANIN : Trois mois après ce violent braquage, au tribunal d'Évry (91) : un jeune (18 ans) du quartier voisin de la Grande Borne [zone hors-contrôle notoire], est condamné à 4 ans de prison dont 3 avec sursis ; la peine "ferme", sous bracelet électronique : **zéro jour de prison effective**. Notons la claire complicité du "*Parisien*", qui titre "Prison ferme (totalement faux !) pour l'un des braqueurs de la boutique SFR de Viry-Châtillon".

- Cambriolages en série au nord de l'Hérault, près du Gard : domiciles, boutiques, restaurants... Deux toxicomanes sont arrêtés pour 22 effractions ; la femme sort de prison ; en fin de garde-à-vue, "convocation devant la justice" - autant dire, un permis de continuer à piller. Le lendemain, l'homme est à nouveau arrêté et gardé à vue pour trois nouveaux cambriolages : autre irénique "convocation". Infractions répétées... voleurs identifiés mais libres de récidiver - "La colère gronde", dit le quotidien local. Ainsi de suite.

Ainsi, un gouffre se creuse peu à peu entre une superstructure fictive-mensongère et la cruelle réalité du terrain. Sans retour au réel, un tel écartèlement ne peut que s'aggraver. ■